

SUR LES SPECIMENS-TYPES

par S.G. KIRIAKOFF

Il n'est pas nécessaire d'insister sur l'importance que revêtent les spécimens-types dans l'état actuel de la systématique et en vertu des règles internationales de la nomenclature zoologique.

Tant la description de formes nouvelles que la revision de différents groupes d'Insectes ne peuvent prétendre à quelque degré de perfection que si l'auteur a eu à sa disposition les spécimens-types des formes considérées ou voisines. Chacun sait combien vagues et insuffisantes sont certaines descriptions originales, surtout lorsqu'il s'agit d'auteurs anciens. Chacun sait aussi combien décevantes et trompeuses peuvent être certaines figures, et pas toujours parmi les plus anciennes.

Or, s'il y a des musées et autres institutions qui ne font pas de difficultés lorsqu'il s'agit de prêter à l'extérieur des spécimens-types dont ces institutions ont la garde, d'autres, et non des moindres, possèdent des statuts qui leur interdisent le prêt de spécimens-types. La générosité des premiers est à louer, et on ne peut que leur être reconnaissant pour contribuer ainsi à l'avancement de la science. Mais on ne peut certes en vouloir aux seconds si l'on songe aux aléas qui accompagnent souvent l'envoi de spécimens d'histoire naturelle. Un spécimen-type est unique, et il convient de prendre toutes les précautions possibles afin d'éviter sa perte.

Etant donné, d'autre part, qu'il n'est pas toujours possible, à un chercheur, de se déplacer afin d'examiner sur place les échantillons déposés parfois dans plusieurs institutions scientifiques, il n'est pas étonnant de constater l'existence de très nombreux travaux dont la documentation est fondée uniquement ou en grande partie sur les données de la littérature, sans que les spécimens-types aient été examinés. Cette manière de procéder, bien qu'elle soit souvent la seule possible, est une source d'erreurs trop nombreuses.

Est-il possible de remédier, ne fût-ce que partiellement, à cet état de choses? Nous croyons que cela est possible, et notamment sous la forme d'un *catalogue international de spécimens-types*. Nous avons en vue en premier lieu les Lépidoptères, mais l'idée pourra sans doute s'appliquer, mutatis mutandis, aux autres groupes d'Insectes.

Ce catalogue serait édité sur fiches individuelles. Chaque fiche contiendrait: a) le nom de l'Insecte avec une courte synonymie; b) la description originale; c) une photo du spécimen-type, si nécessaire des deux faces; d) une photo ou un dessin (et de préférence les deux) des structures génitales.

Chaque musée ou autre institution possédant des spécimens-types fournirait les photos et les dessins nécessaires. Un comité central serait chargé de la confection des fiches. Celles-ci seraient vendues au prix coûtant aux intéressés, soit par pièce soit par abonnement. Cette vente devrait en principe alimenter l'activité du comité central, mais des subsides pourraient être demandés au besoin à l'UNESCO, soit à des autorités ou à des institutions scientifiques des différents pays.

En ce qui concerne les Lépidoptères, le procédé décrit plus haut serait, à notre avis, suffisamment précis pour faire éviter aux auteurs pratiquement toute erreur de détermination.

Nous serions heureux de connaître l'opinion de nos collègues au sujet de notre proposition.

ON THE TYPE SPECIMENS

Everyone is aware of the very important place assigned to the type specimens by the International rules of zoological nomenclature, and as a result thereof in the current taxonomic work.

No description of new forms or revision of a group of insects can claim any degree of perfection as long as it is not being based on the actual examination of the typical specimens of the forms implied or related. Anyone interested is aware of the vagueness and the concision of too many original descriptions, especially those made by earlier authors. The same applies to many coloured and uncoloured illustrations with the difference that the oldest are not always the worst.

There are museums and other scientific institutions which send their type specimens out on loan. Others decline to do so either on principle or because they are not allowed to by regulations.

One can feel grateful to the former, but one cannot blame the latter, because sending out of natural history specimens sometimes is a risky affair. A typical specimen is unique and its destruction or going lost can be considered as a small disaster.

On the other hand, quite a few students cannot afford visiting foreign museums to have a look at the type specimens deposited therein.

All the above explains why so many papers are based exclusively or for the greatest part on literature, which of course is a perpetual source of mistakes.

Is there any remedy against this very unfortunate condition of things? We believe there is. An *international catalogue of type specimens* could be exceedingly helpful. The following tentative description refers in the first place to the Lepidoptera; we believe however that the same principle can be applied *mutatis mutandis* to other groups of insects.

The catalogue should be made according to the card-system. Each card should bear the following indications, viz.: a) the name of the species or form, with a short synonymy; b) the original description; c) a photograph of the specimen (if necessary a second one to show the underside); d) a photograph or a sketch (preferably both) of the genitalia.

Each museum or other institution possessing type specimens should supply the necessary photographs and drawings. A central committee should be entrusted with the preparation of the cards, which latter could be sold at the lowest possible price, individually or to subscribers. The sale of the cards should in principle cover the expenses of the organisation. However, if necessary, either UNESCO or other scientific institutions could be approached for subsidies.

As far as the Lepidoptera are concerned, the above solution seems to the present writer to be adequate for the elimination of most errors apt to be committed in descriptive or revisional work.

The writer shall be happy to receive any suggestions on the matter from brother-naturalists.

UEBER DIE TYPEN

Wir brauchen sicher nicht den Nachdruck zu legen auf die sehr grosse Bedeutung der typischen Stücke. Diese Bedeutung

wird von dem heutigen Zustand der Systematik sowie von der heutigen internationalen Nomenklaturregeln hervorgehoben.

Keine Neubeschreibung wie auch keine Revision irgendwelcher Gruppe kann auf einen Vollkommenkeitsgrad Anspruch machen solange sie sich nicht auf eine Ueberprüfung typischer Stücke der in Anmerkung kommender oder verwandter Arten stützt. Jeder weiss wie undeutlich und ungenügend manche Urbeschreibungen, vor allem von älteren Verfassern sind. Jeder weiss auch wie täuschend viele Abbildungen sein können — und es sind nicht immer die ältesten!

Zwar gibt es Musea und andere Institute welche die dort bewährten Typen ohne Schwierigkeiten an Spezialisten ausleihen. Es gibt aber auch andere, welche durch Vorsicht oder Statutenverbot keine Typen ausleihen wollen. Man kann den ersten nur dankbar sein: ihre Freigebigkeit trägt zweifelsohne zum Fortschritt der Wissenschaft bei. Man kann aber auch den zweiten keine Vorwürfe über ihre Handelweise machen: man denke nur an das mit den Sendungen wissenschaftlichen Materials verbundene Risiko. Ein Typus ist einzig, und man kann nimmer zu viel Vorsicht nehmen um ein Verlust oder eine Zerstörung zu vermeiden.

Andererseits, ist es einem Forscher nicht immer möglich verschiedene Musea zu besuchen um dort die Typen zu überprüfen. Darum findet man im Schrifttum so zahlreiche Arbeiten wo die Dokumentation sich ausschliesslich oder grossenteils auf Literaturangaben stützt. Diese Werkweise ist vielfach die einzige durchführbare, sie verursacht dennoch zahllose Fehler.

Gibt es eine Möglichkeit diesem Zustand abzuweichen? Nach unserer Erachtung gibt es eine solche Möglichkeit, und zwar in Gestalt eines *internationalen Katalog der Typen*. Dieser Katalog könnte als eine Kartei gedacht werden. In Bezug auf die Lepidopteren könnte man ihn ungefähr wie folgt aufstellen (*mutatis mutandis* gilt diese Einrichtung wohl auch für die anderen Insektengruppen): auf jeder individuellen Karte fände man a) den Namen der Art oder Unterart nebst einer kurzen Synonymie; b) die Urbeschreibung der Form; c) ein Lichtbild davon (zwei Lichtbilder wenn auch die Unterseite wichtig ist); d) ein Lichtbild oder eine Skizze (oder lieber beide) der Genitalstrukturen.

Jedes Museum oder anderes Institut hätte für Lichtbilder und

Zeichnungen zu sorgen. Eine Zentrale könnte dann die Herstellung der Karten ausführen. Die Karten könnten an die Interessenten um den Kostpreis per Abonnement oder pro Stück verkauft werden. Der Verkauf sollte prinzipiell die mit der Ausgabe verbundenen Spezen decken. Man könnte aber wenn nötig UNESCO oder verschiedenen wissenschaftlichen Instituten um Subsidien versuchen.

In Bezug auf die Lepidopteren wäre ein solcher Katalog, meinen wir, ein Mittel um weit die meisten Determinationsfehler eliminieren zu können.

Gern sehen wir der Meinung darüber unserer geehrten Kollegen entgegen.

Université de Gand
Institut de Zoologie,
14, Université Str.
Gand, Belgique.

ACARIENS NASICOLES DES COLIBRIS
(TROCHILIDAE)
ET DES ETOURNEAUX (STURNIDAE)
DESCRIPTION DE TROIS ESPECES NOUVELLES

par A. FAIN

La présente note est consacrée à l'étude de trois espèces nouvelles d'Acariens découverts par nous dans les fosses nasales chez un Colibri du Brésil et un Étourneau de la faune belge.

Nous avons jugé utile de compléter ces descriptions en donnant une liste de toutes les espèces d'Acariens nasicoles connus jusqu'ici chez les oiseaux des familles Trochilidae et Sturnidae, auxquels appartiennent les hôtes de ces nouveaux parasites.

ACARIENS NASICOLES DES TROCHILIDAE

M E S O S T I G M A T A

RHINONYSSIDAE (Trouessart, 1895)

RHINONYSSINAE (Trouessart, 1895).

1. *Mesonyssus squamosus* (Vitzthum, 1935) Fain, nov. comb. (fig. 1-5).

Rhinonyssus squamosus Vitzthum, 1935: 576.

Neonyssus (*Vitznyssus*) *squamosus* Castro, 1948: 277.

Ptilonyssus (*Rhinonyssoides*) *squamosus* Pereira et Castro, 1949: 222.

Ptilonyssus squamosus Zumpt et Till, 1955: 88.

Neonyssus squamosus Fain, 1957: 48.

Rhinonyssoides squamosus Strandtmann et Wharton, 1958: 173.

Cette espèce n'est connue que par un exemplaire femelle. Comme Vitzthum n'a pas décrit les chélicères il est impossible de dire avec certitude si elle appartient au genre *Ptilonyssus* ou au genre